

# ECHLOUCHI Ghizlane

## Exposé sur la guerre

### INTRODUCTION – 1

L'actualité internationale nous rappelle régulièrement que les guerres restent une composante majeure de la vie des sociétés.

Mais l'histoire des guerres, c'est aussi celle des multiples stratagèmes que les hommes ont élaborés pour éliminer ou amoindrir ce fléau.

Le point sur un sujet encore très mal connu, et qu'il est crucial d'étudier pour un 21<sup>e</sup> siècle sans holocauste.

#### 1/a – Guerre, violence ou conflit ?

Commençons par une petite mise au point salutaire en distinguant conflit, violence et guerre (que les médias confondent souvent allègrement) :

– le **conflit** est le terrain nécessaire où se confrontent des désirs ou buts opposés entre deux civilisations ou deux personnes. Cette situation est tout à fait normale, de la part de 2 cultures ou deux caractères différenciés, qui, après tout ne font qu'essayer de préserver ou d'améliorer la qualité et la continuité de leur existence. Un conflit juste accepte la confrontation, en essayant cependant de parvenir le plus possible à la satisfaction légitime de tous ;

– la **violence** représente une situation d'agressivité extrême qui vise à la satisfaction de ses buts par la soumission brutale ou l'éradication totale de l'autre (nation ou individu) ;

– les **guerres** quand à elles sont à la croisée des chemins : il existe des guerres *justes* ou *légitimes* (cas de légitime défense, se porter au secours de son voisin ou du pays allié...). Mais les guerres peuvent aussi confiner à la violence pure en ne visant que la suppression ou l'annexion totale de son ennemi.

#### 1/b – Qu'est-ce vraiment qu'une guerre ?

*« La guerre est le recours à la force armée pour dénouer une situation conflictuelle entre deux ou plusieurs collectivités organisées : clans, factions, États. Elle consiste, pour chacun des adversaires, à contraindre l'autre à se soumettre à sa volonté. »*

Cette définition, extraite du Petit Larousse, est d'une simplicité trompeuse : elle ne répond pas à deux questions primordiales : pourquoi les guerres ? Et surtout : peut-on se débarrasser d'elles pour toujours, et si oui comment ?

Sa neutralité prudente fait aussi l'impasse sur bien d'autres interrogations : l'homme naît-il avec le besoin de guerre, ou les civilisations lui inculquent-elles ce désir ? Les peuples proches de la nature connaissent-ils cette pulsion ? En quoi les guerres modernes diffèrent-elles des conflits passés ? Sont-elles la marque d'une malédiction divine ou génétique (selon les croyances) ?

Il n'est pas question ici, évidemment de répondre définitivement à toutes ces questions qui malmènent depuis toujours des générations de philosophes, théologiens, et chercheurs de maintes disciplines ;

il s'agira, plus prosaïquement – au vu des dernières recherches internationales sur le sujet – de mieux connaître comment les guerres émergent et se maintiennent, afin d'en tirer des *antidotes* pacifiques. Nous brosserons aussi un aperçu historique des méthodes de prévention ou résolutions pacifiques de conflits violents imaginés (et subis !) par les hommes. Nous pourrions ainsi extraire quelques pistes d'approches contemporaines innovantes, solides, et souvent méconnues.

## **2 – LES RACINES PROFONDES DU DÉSIR DE GUERRE**

### **2/a– Les causes rationnelles**

Les causes rationnelles des guerres résultent directement d'un **désir** ou d'un **problème** concrets et clairement identifiables, que rencontre un pays, et qu'il faut bien chercher à résoudre jusqu'au moyen ultime que représente la guerre. Ces causes sont d'une grande **diversité**, et ne sont pas à **négliger** dans la genèse de l'apparition d'une guerre : avantages géopolitiques, protection de biens essentiels (pétroles, terres), expansion territoriale, accroissement ou maintien du pouvoir en place, profit, problème démographiques, dégradation économique, réponse à une menace plus ou moins réelle, invasion directe du territoire, etc.

### **2/b – Les causes dites irrationnelles**

La guerre répond aussi à des exigences psychologiques et irrationnelles profondes, qui n'ont plus grand chose à voir avec une quelconque rationalité, et qui sont au fond les véritables facteurs de déclenchement et de maintien des guerres :

– la **première guerre mondiale** fut déclenchée dans un esprit de **Guerre Sainte** : les gouvernements alliés ont présentés l'Allemagne comme étant l'Obstacle unique à l'avènement de la « Paix Universelle et Éternelle ». Les rancœurs accumulées par les guerres passées (défaite de la France en 1871) ont fait le reste...

– **Hittler** lui-même était un partisan fanatique du nationalisme conçu comme religion de la guerre. La guerre fut pour lui une expérience d'une intensité religieuse.

### **3-Montrer comment la guerre est atroce :** ( en l'occurrence le thème de la guerre dans Candide )

Voltaire désapprouve les conflits armés: dans Candide, il montre avec beaucoup d'ironie et de verve ( lire le chapitre relatif aux affrontements entre les Abares et les Bulgares: un morceau d'anthologie!) l'absurdité de la guerre, ses ravages

et leurs conséquences désastreuses sur les populations civiles et sur les pays concernés, et surtout le fait qu'elle ne bénéficie qu'à quelques "têtes couronnées" qui prennent bien soin de ne pas se retrouver en première ligne.

### **3/a- Les images de la « boucherie »**

Voltaire fait ici voir les événements à travers les yeux de Candide, qui découvre les effets de la « *boucherie héroïque* » en passant dans un village qui a été détruit et dont les habitants ont été massacrés; l'horreur de la guerre est vue de façon très réaliste, et l'écriture change: changement de temps du passé simple à l'imparfait, temps de la description; le regard de Candide se développe.

#### **3/a.1- la diversité des victimes**

Toutes les victimes sont répertoriées: femmes, enfants, vieillards. Une description d'un réalisme très cru montre l'ampleur des massacres: le champ lexical de la violence est très étendu et diversifié, désigne les actes meurtriers des soldats et leurs résultat: « *criblés de coups* », « *égorgées* », « *éventrées* », « *brûlées* », *etc.* (assonance en « é »); Le narrateur précise des détails anatomiques horribles, suggère la souffrance des agonisants, et montre qu'il s'agit de familles entières.

### **3/b- La dénonciation et son efficacité**

En principe, la description très réaliste de la guerre et de ses conséquences devrait suffire à la rendre condamnable, mais Voltaire a utilisé d'autres moyens pour la dénoncer: la double vision et l'ironie; il cherche à attirer l'attention de son lecteur par des effets de décalage.

#### **3/b.1-la responsabilité**

La responsabilité de la guerre est identique dans les deux camps, et incombe à leurs souverains: « *les deux rois* » et à leur appétit de conquête. On trouve dans la description de la bataille des images implicites de la critique; par exemple le dernier instrument évoqué est « *le canon* »: la guerre n'est pas de la musique, mais la mort. « *telle qu'il n'y en eu jamais en enfer* » monde de l'insoutenable, de l'inimaginable.

Voltaire discrédite ironiquement Candide: « *tremblait comme un philosophe* »; il discrédite sérieusement son aveuglement, au milieu des massacres: « *et n'oubliant jamais Mlle. Cunégonde* ».

### **4 – À la recherche des lois pacifiques de la guerre**

La guerre, au sens humain et destructeur du terme, est très peu pratiquée par les animaux ; elle est née véritablement avec l'espèce humaine, soulignant ainsi définitivement sa face sombre. Mais, à l'instar du règne animal, la nature a veillé à ce que chaque homme reste sensible à un ensemble plus ou moins conscient de *verrous culturels*, de croyances ou d'interdits religieux et cosmologiques, qui, aidés par des

rituels précis, ont pu assez remarquablement limiter un nombre trop grand de victimes de guerres, et la destruction des cultures vaincues.

En ce sens, une période de guerre *normale* (si on peut l'appeler ainsi ! ) doit générer son propre *vaccin pacifique* qui à défaut de la supprimer, empêche au moins que celle-ci ne prenne des proportions trop effrayantes.

La connaissance rationnelle et objective des mécanismes culturels et sociologiques qui incitent l'homme à une résolution positive de ses conflits est importante pour l'avenir d'une planète qui voit leur efficacité dangereusement amoindrie, à une époque où les armes de destruction totale prolifèrent.